

Hauts-de-France, Nord
Le Quesnoy

Les maisons à pignon sur rue

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005742
Date de l'enquête initiale : 2023
Date(s) de rédaction : 2024
Cadre de l'étude : inventaire topographique Le Quesnoy centre
Auteur(s) du dossier : Karine Girard
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Désignation

Dénomination : maison, immeuble
Aires d'études : Communauté de communes du Pays de Mormal
Localisations :
Hauts-de-France, Nord
Le Quesnoy

Description

La liste intégrale des maisons à pignon sur rue repérées, avec leur adresse, leur datation et leurs caractéristiques (forme de la toiture et forme du pignon) est fournie en annexe.

Répartition géographique des maisons

Quarante maisons présentant un pignon sur rue ont été repérées. Hormis celles datant des deux reconstructions et celles du XVI^e siècle, elles sont réparties en quasi-totalité à proximité immédiate de la place de Général-Leclerc et de la partie des rues Thiers et Joffre à proximité de cette dernière. Ces secteurs accueillent depuis toujours les commerçants et bourgeois, catégories sociales adeptes de maisons plus ostentatoires. Bien que toujours situées le long de la rue Joffre, trois maisons de cet ensemble sont légèrement excentrées.

Les trois maisons du XVI^e siècle sont situées à l'extrémité de la rue Saint-François, à proximité des remparts. Situées loin des zones bourgeoises du centre-ville, elles n'ont sans doute pas subi la même pression pour la modification des pignons que ces dernières. Sans doute les propriétaires étaient-ils également plus modestes et la réfection de l'existant (qui n'était interdite qu'en cas de risque de chute du pignon) s'est imposée pour des raisons économiques.

Les maisons de la Première Reconstruction et de la Seconde Reconstruction sont disséminées dans toute la ville, où elles sont venues remplacer des maisons détruites ou fortement abîmées pendant le conflit. Il n'y a donc pas de règle discernable dans leur implantation.

Enfin, aucune maison avec pignon sur rue ne se trouve dans la partie ouest de la ville.

Analyse quantitative et descriptive

On peut étudier ces maisons suivant deux axes complémentaires. Le premier est celui de leur période présumée de construction, qui met en avant des caractéristiques stylistiques propres à chaque époque. Le second est de les regrouper par types de forme, ce qui permet de voir si certaines formes/combinaisons ont été usitées sur plusieurs périodes.

Répartition quantitative par période de construction

- XVI^e- XVII^e siècles : trois maisons, toutes couvertes par une toiture à longs pans et présentant un pignon triangulaire en façade. Ces maisons jointives situées rue Saint-François présentent un pignon couvert (1) et découvert (2) ;

- limite XVII^e- XVIII^e siècles : cinq maisons, toutes couvertes par une toiture à longs pans et présentant en façade un pignon triangulaire couvert (4) et découvert (1) ;
- 1^{ère} moitié XVIII^e siècle : ce groupe est de loin le plus nombreux et on y compte dix-huit maisons. C'est aussi celui qui offre le plus de combinaisons d'associations entre toiture et type de pignon : longs pans et croupe (11), brisée et croupe (2), longs pans et croupe et façade rideau en partie haute (5) ;
- fin XVIII^e siècle : cinq maisons, quatre sont couvertes par une toiture à longs pans et présentent une façade rideau en partie haute et une est couverte en longs pans et croupe
- Première Reconstruction : quatre maisons ont été repérées. Une seule est couverte par une toiture brisée et pignon découvert (21, rue du Maréchal Joffre). Pour les trois autres, deux ont un pignon couvert (atelier - 4, rue Brancion ; et maison - 12, rue Baillon - [IA59005845](#)) et une seule un pignon découvert. Il s'agit du théâtre ([IA59005708](#)).
- Seconde Reconstruction (voir dossier "L'architecture de la Seconde Reconstruction" - [IA59005839](#)) : les quatre maisons concernées sont toutes situées à des extrémités de rang. Trois sont à longs pans et croupe (aux deux extrémités du rang rue Jean-Baptiste-Lebas, 45, rue Baillon), et une est couverte par un toit-terrasse (1, rue Fournier).

Répartition des formes de toiture et de pignon

- brisée et croupe : deux maisons, première moitié du XVIII^e siècle ;
- brisée et pignon découvert : une maison, Première Reconstruction ;
- longs pans et croupe : quinze maisons, douze du XVIII^e siècle et trois de la Première Reconstruction ;
- longs pans et croupe et façade rideau : cinq maisons, première moitié du XVIII^e siècle ;
- longs pans et pignon couvert : neuf maisons, réparties entre le XVI^e-XVII^e siècle (2), limite XVII^e- XVIII^e (2), fin XIX^e siècle (1) et Première Reconstruction (2)
- longs pans et pignon découvert : trois maisons, réparties entre le XVI^e- XVII^e siècles (1), limite XVII^e- XVIII^e siècle (1), et Première Reconstruction (1) ;
- longs pans et façade rideau : quatre maisons, toutes de la fin du XVIII^e siècle.

Analyse

Certaines formes semblent spécifiques d'une période, comme les façades rideau en partie haute qui ne concernent que des maisons du XVIII^e siècle - celles construites ou modifiées au début de ce siècle présentant une toiture à longs pans et croupe tandis que celles de la fin du siècle étant couvertes par des toitures à longs pans simples.

De même, toutes les maisons de la première moitié du XVIII^e siècle ont une toiture avec croupe. Elle est brisée dans 2 cas, à longs pans dans 21 cas (parmi lesquels 5 sont associés avec une façade rideau en partie haute).

D'autres formes en revanche semblent avoir traversé les siècles, comme l'association toiture à longs pans et pignon triangulaire que l'on retrouve depuis le XVI^e siècle (26-30, rue Saint-François) jusqu'à la Première Reconstruction (12, rue Baillon). Sauf pour les maisons datées à la limite XVII^e- XVIII^e siècles, qui privilégient les pignons couverts (4 sur les 5 maisons recensées pour cette période), les deux configurations pour le pignon, couvert ou découvert, semblent avoir été utilisées indifféremment.

L'association longs pans et croupe se retrouve sur deux périodes qui n'ont pas grand chose en commun : la première moitié du XVIII^e siècle et la Seconde Reconstruction. Dans le premier cas, les maisons sont insérées dans des rangs (ou séries) et mitoyennes des deux côtés. Les croupes sont la conséquence de la suppression des pignons découverts flamands (à volutes ou redents) rendue obligatoire à partir du début du siècle car considérés comme trop fragiles. Ce type de pignon est donc le fruit d'une adaptation à un règlement et non le résultat d'un choix esthétique. Les croupes refaites lors de la Seconde Reconstruction concernent des maisons situées aux extrémités des rangs et orientées perpendiculairement par rapport à celui-ci. Dans ce cas, la façade-pignon couverte par une croupe n'est mitoyenne avec aucune autre et ressemble à celle d'une maison individuelle. La couverture à longs pans et croupe est, d'ailleurs, adaptée à l'échelle du rang.

La position de maison à l'extrémité d'un rang couverte par une toiture à longs pans et croupe avec pignon sur rue existe cependant de manière exceptionnelle dans le bâti ancien du Quesnoy. Elle ne concerne qu'un seul immeuble, daté de 1709, situé aux n°1-3, place Saint-Michel ([IA59005729](#)).

Caractéristiques des façades

Afin de ne pas fausser l'analyse en incluant dans l'ensemble des éléments trop atypiques et faisant par ailleurs l'objet d'une étude spécifique, le théâtre, les maisons de la Première et de la Seconde Reconstruction, les deux ateliers et les trois maisons du XVI^e- XVII^e siècle ont été retirés de la série. Cette dernière ne compte donc plus que 27 items, tous situés en centre-ville et s'inscrivant dans un XVIII^e siècle élargi, constituant ainsi un groupe homogène.

Les élévations

Il ne semble pas y avoir de module défini pour la construction de ces maisons. Le nombre de niveaux varie de deux (10 maisons dont 7 avec combles) à quatre (2 maisons) mais l'essentiel des maisons présente trois niveaux de façade (14 maisons dont 2 avec combles). Malgré la présence de combles sur neuf maisons, seules deux portent des lucarnes. La toiture du n°10, rue Fournier est percée d'une lucarne jacobine au droit de l'axe central de la façade qu'elle contribue à rendre visible ; celle du n°1-3, place Saint-Michel présente une association de plusieurs types de lucarnes (pendante, en guitare et jacobine). La coexistence de nombreux combles et d'un petit nombre de lucarnes s'explique par le fait que pour les maisons présentant un pignon sur rue (pignon triangulaire ou pignon rideau), le dernier niveau est celui du pignon. Il correspond aux combles qui se développent dans la longueur de la maison, lesquels sont éclairés par la fenêtre percée dans le pignon et non par une (ou des) lucarne(s).

Ces maisons sont donc globalement plus hautes que la majorité du bâti *intra-muros* puisque 83% des maisons ne comptent que deux niveaux (avec combles pour un tiers d'entre elles). Cependant, elles s'insèrent dans le gabarit des constructions du centre-ville puisque 83% des maisons de trois niveaux ou plus sont situées place du Général-Leclerc, rue Casimir-Fournier, rue Thiers et rue Joffre.

La presque totalité de ces maisons ont un rez-de-chaussée occupé par une vitrine, ce qui rend difficile la lecture de l'organisation historique de la façade. Cependant la place de la porte d'entrée et la largeur de la vitrine permettent de supposer que ces dernières sont venues remplacer un nombre de baies égal à celui du second niveau (en cas d'élévation à trois ou quatre niveaux) et que le rez-de-chaussée a compté une baie de plus que le second niveau (en cas d'élévation à deux niveaux). C'est ce postulat qui a servi à indiquer un nombre de "travées" pour le rez-de-chaussée de toutes les maisons, en sachant que ce terme est impropre puisque l'alignement des baies ne se poursuit pas obligatoirement sur toute l'élévation de la façade. Il peut cependant être utilisé comme indicateur pour définir la largeur des maisons. Ainsi, le nombre de travées varie de un (avec 2 items, 4, place du Général Leclerc et 9, rue Thiers) à six (un seul exemple), mais la majorité des maisons (16) compte deux travées, dont par exemple le n°1-3, place Saint-Michel qui réunit sous une même toiture deux maisons mitoyennes de deux travées chacune. Sept maisons comptent trois travées et deux en comptent quatre. Au-delà de n'être pas représentative du fait de son unicité, la maison avec six travées, située n°10, rue Fournier, est de plus un cas particulier car elle résulte de l'association de deux maisons (une de deux travées formant comme un avant-corps et une de quatre qui accueille une porte cochère) avec des toitures indépendantes mais aujourd'hui réunies par la même façade.

Un tiers des maisons ne présente pas un nombre de baies identique à tous les niveaux de la façade, celui-ci se réduisant au fur et à mesure de l'élévation. Cette caractéristique ne concerne que 77 maisons *intra-muros* (dont 62 datent du XVIII^e siècle), soit 13% du bâti. Avec 14 maisons, les maisons à pignon sur rue représentent le quart de cet ensemble et à peine 2,5% du bâti *intra-muros*, ce qui en fait une famille vraiment particulière. Toutes les maisons de cette famille présentent une symétrie axiale et sont couvertes par une toiture à longs pans. La présence d'une croupe ne semble en revanche pas être un élément déterminant.

On trouve de nombreuses combinaisons d'organisation de la façade : trois baies au rez-de-chaussée et deux au second (3, rue Thiers), plus deux baies au troisième niveau (22, rue Fournier, 28 et 30, rue Joffre), à laquelle s'ajoute une baie au centre du quatrième et dernier niveau de la façade (56, rue Joffre) ; trois baies au rez-de-chaussée, deux au second et une au centre du troisième niveau (20, rue Fournier,) ; une vitrine (probablement quatre baies à l'origine), quatre baies au second niveau et deux au troisième (8, rue Fournier) ; deux baies aux premier et second niveau et une au troisième (2 et 6 rue Thiers), surmontée d'une dernière baie au quatrième niveau (54, rue Joffre). Il y a en fait presque autant de combinaisons que de façades.

La présence d'un pan de mur aveugle au centre du second niveau de la façade fait de la maison située au n°18, rue Fournier un cas unique.

Il est également important de noter que les façades (décors, distribution des baies...) ont pu être modifiées au fil du temps. C'est par exemple le cas des numéros 20 et 22, rue Fournier : bien qu'ayant conservé leur pignon, elles ont été très largement modifiées après la Première Guerre mondiale, ainsi que le montre la comparaison avec des photographies anciennes. La façade du n°20 était percée au second niveau d'un triplet de portes-fenêtres avec impostes vitrées réunies par un balcon filant et le second niveau était séparé du comble à surcroît par une large corniche soutenue par des modillons. Aujourd'hui, le second niveau ne compte plus que deux baies et la corniche a disparu. Le n°22 présentait des baies avec un chambranle à cru, couvertes par un arc segmentaire délardé, un grand bandeau souligné par des cordons décoré de médaillons carré séparait le second niveau du comble à surcroît. Son pignon était percé de deux baies réunies sous une corniche puis d'une baie rectangulaire couverte par un fronton. Cette dernière, percée de trous ronds semblables à des boulins, était peut-être le vestige d'un colombier installé dans les combles. Le sommet du pignon était décoré d'un motif de "chapeau de curé" (barrette). Aujourd'hui, le fronton a perdu sa fenêtre de colombier, le bandeau entre le second niveau et le pignon a disparu et les baies sont désormais entourées par un large chambranle mouluré dont l'arc segmentaire est interrompu par une agrafe en forme de console. La lucarne capucine sur la toiture latérale a également disparu, tout comme le couronnement du pignon.

La forme des pignons

Si l'on regarde la forme des pignons, hormis les pignons "façade rideau" qui s'achèvent tous par une corniche horizontale, tous les pignons anciens conservés sont triangulaires. Depuis la destruction des "maisons flamandes" à l'extrémité de la rue Fournier, la ville ne présente plus de pignons à volutes et les pignons à redents encore visibles (32, rue Baillon pour le pignon surmontant le *bow-window* [IA59005765] et 21, rue du Maréchal Joffre) datent de la Première Reconstruction pour le premier et des années 1960-1970 pour le second.

Une photographie prise après la Seconde Guerre mondiale (ill.) montre cependant que le n°6, rue Thiers avait encore à cette époque un pignon à volutes. La date de destruction du pignon à volutes et son remplacement par un pignon rideau n'est pas connue. La distribution des baies n'a en revanche pas été modifiée.

Les matériaux et enduits

Toutes les maisons sont construites en brique. Celle-ci apparaît parfois dans les manques de l'enduit ou à l'arrière des façades rideau. Elle est surtout très visible dans la façade du n°10, place du Général-Leclerc qui a perdu son revêtement. Cette maison présente d'autre part de nombreuses caractéristiques du bâti de l'Avesnois, et plus particulièrement quercitain, au XVIII^e siècle : elle a conservé une partie de son rez-de-chaussée montrant l'utilisation de moellons de grès en soubassement, l'alternance de brique et de moellons de calcaire pour les pieds-droits, l'arc segmentaire et l'appui mouluré des baies, la réalisation en calcaire des cordons larmiers, du bandeau couvrant chaque niveau de baie et la corniche sommitale moulurée.

Un autre exemple est le soubassement de la maison n°10, rue Fournier : une partie de la façade d'origine a été conservée et présente un soubassement enduit à motifs de faux appareil. Il est probable que cet aspect du bâti soit proche de l'état d'origine. En effet, il était d'usage, afin d'embellir et de protéger les façades, de les badigeonner ou de les recouvrir d'enduits simples à base de matériaux locaux (comme l'enduit nid d'abeille) en cas de petits moyens ou, lorsque l'on disposait d'un budget plus conséquent, de les recouvrir en donnant à l'enduit des formes reprenant celles de la pierre.

La présence de vitrine au rez-de-chaussée de la plupart des autres maisons ne permet pas de savoir quel était le matériau utilisé en soubassement.

Au-dessus des vitrines, toutes les façades sont enduites. Trois présentent un décor de bossage plat continu (4, place Leclerc, 10 et 16 rue Fournier) et quatre un faux appareil (2, place Leclerc, 28 et 30, rue Joffre) avec des refends marqués pour la dernière située 6, rue Thiers. Enfin, certaines ont conservé en partie haute l'enduit nid d'abeille typique du XVIII^e siècle (5 et 11, rue Thiers). La maison n°3, rue Thiers en montre une utilisation originale : il recouvre les tables saillantes avec coins rentrants qui occupent les trumeaux et la place des baies du troisième niveau. Le reste de la façade est recouvert d'un enduit lisse. Cette mise en œuvre de l'enduit nid d'abeille sur des tables saillantes à coins rentrants est également celle visible sur le n°38, rue Joffre.

Les décors

Les décors des façades dépendent de la période à laquelle la maison a été faite ou refaite : classique pour le n°29, rue Joffre qui date de la fin du XVIII^e siècle avec ses guirlandes de feuilles de laurier et ses draperies au-dessus des baies, mais néo-classique pour les grandes guirlandes de fleurs (fleurs, feuilles et branches d'acanthé et d'olivier) autour de l'agrafe à volute ; corniche sommitale décorée de triglyphes et métopes du n°2, rue Thiers refait après la Première Guerre mondiale ; d'inspiration égyptienne pour le n°18, rue Fournier reconstruit entre les deux guerres (ainsi que l'attestent les cartes postales anciennes) ; agrafe baroque et enduit nid d'abeille hérités de la première moitié du XVIII^e siècle pour la partie haute de la façade n°5, rue Thiers... Ces maisons concentrent l'essentiel des décors portés repérés dans le bâti *intra-muros* du Quesnoy puisque seules neuf maisons portant un décor rapporté ont été repérées et que deux sont des maisons à pignon sur rue du XVIII^e siècle.

Les agrafes des baies sont également des supports pour le décor. Ainsi, six maisons (1-3, place Saint-Michel ; 10, rue Fournier ; 2, 3, 5 et 11, rue Thiers) présentent des motifs baroques, dans le genre de ceux inventés par le Rosso pour le château de Fontainebleau - alors qu'il n'y a pas plus de 20 maisons à en arborer dans tout le Quesnoy *intra-muros*. Les maisons situées aux numéros 2 et 4, place Leclerc ont quant à elles des agrafes trapézoïdales décorées de glyphes. Enfin, la maison située au 54, rue Joffre est la seule à présenter des agrafes décorées de pointes de diamant. Les baies peuvent également être décorées d'un linteau faux appareil en chute s'achevant par des gouttes (2, place Leclerc ; 20 et 22, rue Fournier ; 28, rue Joffre). Ce décor ne concerne que 26 autres maisons *intra-muros*.

Le cas particulier des ateliers

Deux ateliers et entrepôts présentent un pignon sur rue. Ils datent de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle.

Le premier est situé 4, rue Brancion (IA59005697). Il est reconstruit après la Première Guerre mondiale. Le choix d'une façade avec pignon pour l'atelier est sans doute ici une volonté de rappeler l'histoire de la ville car aucune contrainte technique ni nécessité d'insertion dans un bâti présentant des formes architecturales identiques ne justifie l'adoption de cette forme architecturale.

L'autre bâtiment, le seul repéré pour le du XIX^e siècle, est un entrepôt (9, rue George-V). Situé perpendiculairement à la rue, il est construit entre 1817 et 1897. Il est desservi sur le côté gauche par une ruelle dont la largeur ne permet pas, à la fois la circulation des véhicules, et la manipulation de charges. Ce sont donc les façades-pignon, sur la cour comme sur la rue, qui sont percées des baies qui correspondent à un accès piéton à l'entrepôt et à un quai de déchargement. La présence d'une toiture à longs pans qui s'achève par un pignon sur rue semble une réponse bon marché à des besoins spécifiques (une toiture à longs pans est moins coûteuse qu'une toiture s'achevant par une croupe) et non la conséquence d'une volonté historiciste.

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique, maçonnerie, enduit partiel

Typologies : architecture

Décompte des œuvres : repérés 40 ; étudiés 13

Les maisons à pignon sur rue au Quesnoy : typologies

Les maisons à pignon sur rue du Quesnoy sont peu nombreuses. Elles peuvent être regroupées en **trois grands types** :

- des maisons modifiées au XVIII^e siècle, avec le remplacement des toitures à longs pans et pignons très débordants "à la flamande" par des toitures à longs pans et croupes où les pignons sont supprimés ;
- des maisons qui ont conservé une toiture à longs pans et pignon débordant rectangulaire en partie haute qui ne correspond pas aux limites de la toiture située derrière, constituant ainsi une sorte de "façade rideau" en partie haute de la façade, dénommée, par facilité pour notre étude : "pignon rideau" ;
- des maisons couvertes par une toiture à longs pans et pignon couvert (donc de forme triangulaire classique) ou découvert (par exemple : à pas de moineaux). Ces dernières peuvent être des vestiges des XVI^e ou XVII^e siècles, tout comme ils peuvent dater de la Première Reconstruction.

Liste des maisons à pignon sur rue repérées et lien vers les édifices faisant l'objet d'un dossier

Adresse	Statut	Caractéristiques	Pignon rideau	Datation	édifices étudiés
2, place Général Leclerc	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
4, place Général Leclerc	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	IA59005844
10, place Général Leclerc	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
2, rue Thiers	recensé	longs pans	oui	2nde moitié XVIIIème siècle	IA59005745
3, rue Thiers	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
4, rue Thiers	recensé	longs pans	oui	2nde moitié XVIIIème siècle	
5, rue Thiers	repéré	longs pans et croupe		2nde moitié XVIIIème siècle	IA59005695
6, rue Thiers	recensé	longs pans	oui	2nde moitié XVIIIème siècle	
9, rue Thiers	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
11, rue Thiers	recensé	longs pans, pignon couvert		limite XVIIème-XVIIIème siècle	
8, rue Casimir-Fournier	recensé	longs pans et croupe	oui	1ère moitié XVIIIème siècle	
10, rue Casimir-Fournier	recensé	brisée et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	

12-14, rue Casimir-Fournier	recensé	brisée et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle (seule la façade est refaite à la 2nde Reconstruction)	
16, rue Casimir-Fournier	recensé	longs pans et croupe	oui	1ère moitié XVIIIème siècle	
18, rue Casimir-Fournier	recensé	longs pans et croupe	oui	1ère moitié XVIIIème siècle (façade reprise lors de la première Reconstruction)	IA59005843
20, rue Casimir-Fournier	recensé	longs pans, pignon couvert		limite XVIIème-XVIIIème siècle (façade reprise lors de la première Reconstruction)	
22, rue Casimir-Fournier	recensé	longs pans, pignon découvert		limite XVIIème-XVIIIème siècle (façade reprise lors de la première Reconstruction)	
21, rue du Maréchal Joffre	repéré	brisée, pignon découvert		seconde moitié XXème siècle	IA59005767
22, rue du Maréchal Joffre	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
28, rue du Maréchal Joffre	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
29, rue du maréchal Joffre	repéré	longs pans	oui	2nde moitié XVIIIème siècle	IA59005751
30, rue du Maréchal Joffre	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
50, rue du Maréchal Joffre	recensé	longs pans, pignon couvert		limite XVIIème-XVIIIème siècle	
52, rue du Maréchal Joffre	recensé	longs pans et croupe	oui	1ère moitié XVIIIème siècle	
54, rue du Maréchal Joffre	recensé	longs pans, pignon couvert		limite XVIIème-XVIIIème siècle	
56, rue du Maréchal Joffre	recensé	longs pans et croupe	oui	1ère moitié XVIIIème siècle	
3, rue Jean-Jaurès	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
26, rue Saint-François	repéré	longs pans, pignon couvert		XVIème - XVIIème siècle	IA59005760
28 rue Saint-François	repéré	longs pans, pignon couvert		XVIème - XVIIème siècle	IA59005760

30, rue Saint-François	repéré	longs pans, pignon découvert		XVIème - XVIIème siècle	IA59005760
12, rue Baillon	repéré	longs pans, pignon couvert		1ère Reconstruction	IA59005845
8, rue Baillon	recensé	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	
21, rue Baillon (théâtre)	repéré	longs pans, pignon découvert		1ère Reconstruction	IA59005708
9, rue Georges V (entrepôt)	repéré	longs pans, pignon couvert		3ème quart XIXème siècle	
4, rue Brancion (atelier)	recensé	longs pans, pignon couvert		1ère Reconstruction	IA59005697
1-3, place Saint-Michel	repéré	longs pans et croupe		1ère moitié XVIIIème siècle	IA59005729
1, rue Jean-Baptiste-Lebas	recensé	longs pans et croupe - extrémité de rang		2nde Reconstruction	
47, rue Baillon	recensé	longs pans et croupe - extrémité de rang		2nde Reconstruction	
24, allée de l'Arsenal	recensé	longs pans et croupe - extrémité de rang		2nde Reconstruction	
45, allée de l'Arsenal	recensé	longs pans et croupe - extrémité de rang		2nde Reconstruction	
1, rue Casimir-Fournier	repéré	terrasse - extrémité de rang		2nde Reconstruction	IA59005972

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Nord. Série P ; sous-série 35 : 35 P 1116. **Département du Nord, Arrondissement d'Avesnes, Justice de paix du Quesnoy, Commune du Quesnoy : Section E dite de la ville, tableau indicatif des propriétaires, des propriétés foncières et de leur contenance, 1817** [état de section].
AD Nord : 35P1116
- AD Nord. Série P ; sous-série 35 : 35 P 1121. **Département du Nord, Arrondissement d'Avesnes, canton de Le Quesnoy est et ouest, Commune du Quesnoy : Section E dite de la ville, tableau indicatif des propriétaires, des propriétés foncières et de leur contenance, 1897** [état de section].
AD Nord : 35P1121

Documents figurés

- **Rue Fournier et rue Thiers.** Photographie prise après la Seconde Guerre Mondiale (coll. part.).
Collection particulière

Bibliographie

- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy.** Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

Illustrations

LE QUESNOY | NORD | MAISONS À PIGNON SUR RUE
Plan de localisation sur le cadastre de 2024.



Cartographie actuelle des maisons à pignons au Quesnoy intra-muros.

Dess. Eddy Stein

IVR32_20255900761NUD



Rue Thiers avant la Première Guerre mondiale : les pignons débordants sont bien visibles. In : DEUDON, Jean-Marie. Mémoire en images - Le Quesnoy, 2006.

Repro. Pierre Thibaut

IVR32_20255900027NUC



Maisons à pignon sur rue du XVIII^e siècle, rue Fournier (n°22, 20 et 18) et rue Thiers (n°2, 4 et 6). Photographie prise après la Seconde Guerre mondiale (coll. part.).

Repro. Pierre Thibaut

IVR32_20255900063NUC



Maison à boutique - 29, rue Joffre : toiture à longs pans, pignon sur rue et façade rideau de style néo-classique en partie haute, limite XVIII^e - XIX^e siècle.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901035NUCA



Maison à boutique - 8, rue Casimir Fournier : le toit à longs pans et demi-croupe est visible au-dessus de la corniche du dernier niveau, 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901056NUCA



Maison à boutique - 18 rue Casimir Fournier : toiture à longs pans et croupe, 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle. La façade-pignon Art déco s'inspirant de motifs égyptiens refaite après la Première Guerre mondiale s'appuie sur un bâti plus ancien sans en modifier l'élévation.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901049NUCA



Maisons à boutique - 2, 4 et 6, rue Thiers (de gauche à droite) : toiture à longs pans et façade rideau en partie haute, limite XVIIIème - XIXème siècle. Ces dernières, de style néo-classique, sont déjà visibles sur les cartes postales datant d'avant la Première Guerre mondiale. Sur ces dernières, le pignon à volutes qui achevait l'élévation du n°6 est encore visible. Vue orientée nord-ouest/sud-est.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901059NUCA



Maisons à boutique - 2, 4 et 6 rue Thiers (de gauche à droite) : toiture à longs pans et façade rideau en partie haute, limite XVIIIème - XIXème siècle. Les façades plaquées de style néo-classique sont déjà visibles sur les cartes postales datant d'avant la Première Guerre mondiale. Sur ces dernières, le pignon à volutes qui achevait l'élévation du n°5 est encore visible. Vue de face.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901061NUCA



Maison à boutique - 16, rue Casimir-Fournier : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle. La façade mêlant néo-classique et références Art déco, refaite après la Première Guerre mondiale, vient s'appuyer sur un bâti plus ancien sans en modifier l'élévation.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901060NUCA



Maison, 21 rue du Maréchal-Joffre : pignon sur rue à pas de moineaux de style moderne au-dessus du pan coupé, années 1960.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900052NUCA



Maisons à boutique - 56, rue Joffre (façade de gauche) et 54, rue Joffre. Derrière la façade rideau en partie haute du numéro 56, on voit la toiture à longs pans et croupe caractéristique de la première moitié du XVIIIème siècle. Le numéro 54 offre un pignon sur rue triangulaire plus traditionnel.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900079NUCA



Maison à boutique - 52-56, rue du maréchal Joffre : toiture à longs pans, croupe et façade rideau en partie haute pour la partie centrale, pignon sur rue triangulaire avec toiture à longs pans pour les deux bâtiments latéraux (n°50 et 54).

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900078NUCA



Maison à boutique double - 22,
rue du maréchal Joffre : toiture
à longs pans et croupe, 1ère
moitié du XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900026NUCA



Maison à boutique - 9, rue Thiers :
toiture à longs pans et croupe,
1ère moitié du XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900013NUCA



Maison à boutique - 50, rue du
Maréchal-Joffre (maison de gauche) :
toiture à longs pans et croupe
et façade rideau en partie haute,
limite XVIIème - XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900079NUCA



Maisons à boutique - 2 et 4 place
du Général-Leclerc : toiture
à longs pans et croupe, 1ère
moitié du XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901052NUCA



Ensemble de trois maisons - 26-28-30
rue Saint-François : pignon sur
rue triangulaire et toiture à longs
pans, XVIème - XVIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900386NUCA



Maisons, 28 et 30 rue du Maréchal-
Joffre (maisons de droite) :
toiture à longs pans et croupe,
1ère moitié du XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901000NUCA



Maison à boutique - 10, place du Général-Leclerc : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901053NUCA



Maison à boutique - 20, rue Fournier : toiture à longs pans et pignon sur rue triangulaire, limite XVIIème - XVIIIème siècle. La toiture débordante est décorée d'un lambrequin en bois.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901050NUCA



Maison à boutique - 22, rue Fournier : toiture à longs pans et pignon sur rue triangulaire, limite XVIIème - XVIIIème siècle.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901051NUCA



Maison -3, rue Jean Jaurès : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900803NUCA



Maison - 5, rue Thiers : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle. Les niveaux supérieurs de la façade ont conservé leur enduit nid d'abeille.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900011NUCA



Maison - 12, rue Baillon : toiture à longs pans et pignon couvert, Première Reconstruction.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900370NUCA



Maison - 24, rue Jean-Baptiste-Lebas : longs pans et croupe à l'extrémité d'un rang, Seconde Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900774NUCA



Maison - 1, rue Jean-Baptiste-Lebas : longs pans et croupe à l'extrémité d'un rang, Seconde Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245902553NUCA



Maison - 8, rue Baillon : longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900372NUCA



Maison - 11, rue Thiers (façade de droite) : toiture à longs pans et pignon couvert, limite XVIIe - XVIIIème siècle. Le pignon a conservé son enduit nid d'abeille.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900014NUCA



Maison - 12-14, rue Fournier : toiture brisée et croupe, 1ère moitié XVIIIème siècle. La façade a été refaite lors de la Seconde Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901095NUCA



Maison - 10, rue Fournier : toiture brisée et croupe, 1ère moitié XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901096NUCA



Théâtre (ancienne caserne Palavicini) - 21, rue Baillon : longs pans et pignon débordant, Première Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900782NUCA



Façade d'entrepôt - 9, rue George-V : longs pans et pignon couvert, 3ème quart du XIXème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900155NUCA



Façade d'atelier - 4, rue Brancion : longs pans et pignon couvert, Première Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900126NUCA



Maison - 1-3, place Saint-Michel : longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900057NUCA



Maison - 1, rue Fournier : toit-terrasse à l'extrémité d'un rang, Seconde Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900748NUCA



Maison - 3, rue Thiers : longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900010NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Le patrimoine bâti du Quesnoy : caractéristiques architecturales du bâti privé/commun/ordinaire - exploitation tableau de repérage [MENTION A SUPPRIMER A LA FIN DE L'ETUDE] (IA59005699)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Ensemble de deux maisons à pignon sur rue (IA59005729) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 1-3 place Saint-Michel

Ensemble de trois maisons avec pignon sur rue (IA59005760) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 26-28-30 rue Saint-François

Maison (IA59005695) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 5 rue Thiers

Maison à boutique à pignon sur rue (IA59005843) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 18 rue Casimir-Fournier

Maison à boutique à pignon sur rue (IA59005751) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 29 rue du Maréchal-Joffre

Maison à boutique à pignon sur rue (IA59005767) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 21 rue du Maréchal-Joffre

Maison à boutique à pignon sur rue (IA59005995) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 10 place du Général-Leclerc
Maison à boutique à pignon sur rue (IA59005745) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 2 rue Thiers
Maison à boutique à pignon sur rue (IA59005844) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 4 place du Général-Leclerc
Maison à pignon sur rue couvert (IA59005845) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 12 rue Baillon

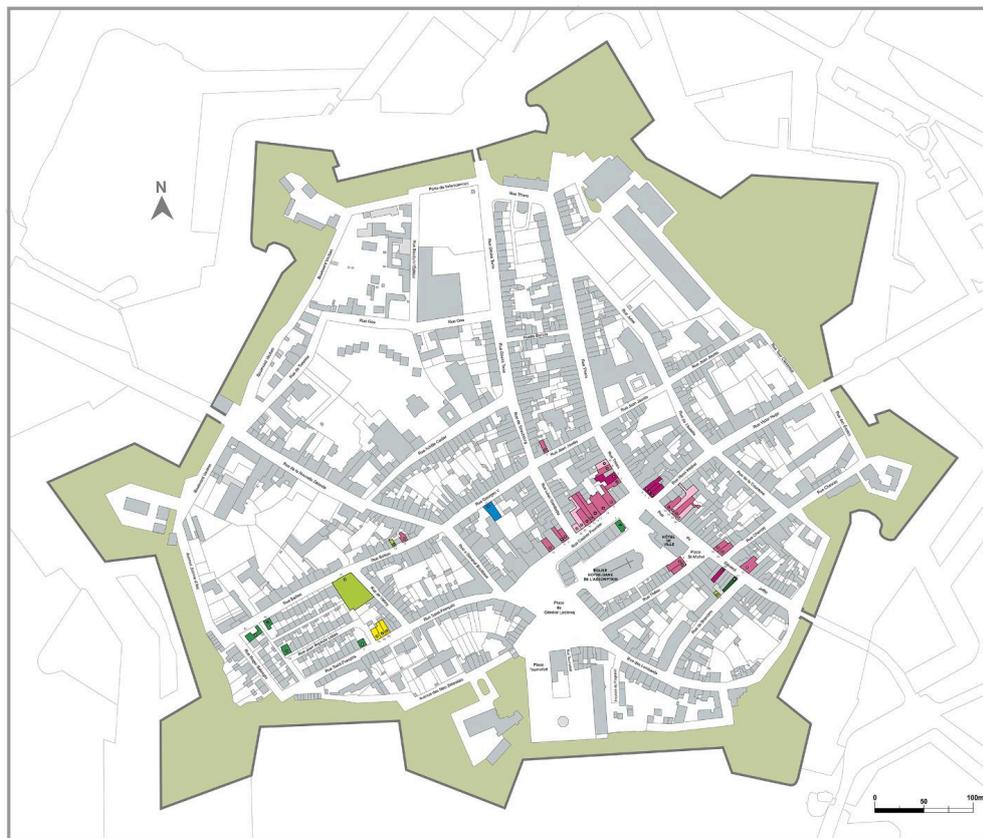
Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

LE QUESNOY | NORD | MAISONS À PIGNON SUR RUE
Plan de localisation sur le cadastre de 2024.



© IGH, Service de l'Inventaire général du patrimoine
© Région Hauts-de-France
© Inventaire Général du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager de la Région Hauts-de-France



LÉGENDE

- Toiture terrasse
- Toiture à long pans
- Toiture basse
- A Pignon couvert
- B Pignon découvert
- C Façade vitrée en partie haute
- D Groupe
- E Groupe et façade vitrée en partie haute

PÉRIODES CHRONOLOGIQUES

- XVIII^e - XIX^e siècle
- Limita XIX^e - XX^e siècle
- 1^{er} quart XIX^e siècle
- 2nd quart XIX^e siècle
- 3rd quart XIX^e siècle
- XX^e siècle - 1^{re} Reconstruction
- XX^e siècle - 2nd Reconstruction
- XX^e siècle - vers 1995

Cartographie actuelle des maisons à pignons au Quesnoy intra-muros.

IVR32_20255900761NUD

Auteur de l'illustration : Eddy Stein

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue Thiers avant la Première Guerre mondiale : les pignons débordants sont bien visibles. In : DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.

Référence du document reproduit :

- DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images : Le Quesnoy*. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

IVR32_20255900027NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons à pignon sur rue du XVIIIe siècle, rue Fournier (n°22, 20 et 18) et rue Thiers (n°2, 4 et 6). Photographie prise après la Seconde Guerre mondiale (coll. part.).

Référence du document reproduit :

- **Rue Fournier et rue Thiers.** Photographie prise après la Seconde Guerre Mondiale (coll. part.).
Collection particulière

IVR32_20255900063NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Collection particulière. Droits réservés
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 29, rue Joffre : toiture à longs pans, pignon sur rue et façade rideau de style néo-classique en partie haute, limite XVIIIème - XIXème siècle.

IVR32_20235901035NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 8, rue Casimir Fournier : le toit à longs pans et demi-croupe est visible au-dessus de la corniche du dernier niveau, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20235901056NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 18 rue Casimir Fournier : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle. La façade-pignon Art déco s'inspirant de motifs égyptiens refaite après la Première Guerre mondiale s'appuie sur un bâti plus ancien sans en modifier l'élévation.

IVR32_20235901049NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons à boutique - 2, 4 et 6, rue Thiers (de gauche à droite) : toiture à longs pans et façade rideau en partie haute, limite XVIIIème - XIXème siècle. Ces dernières, de style néo-classique, sont déjà visibles sur les cartes postales datant d'avant la Première Guerre mondiale. Sur ces dernières, le pignon à volutes qui achevait l'élévation du n°6 est encore visible. Vue orientée nord-ouest/sud-est.

IVR32_20235901059NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons à boutique - 2, 4 et 6 rue Thiers (de gauche à droite) : toiture à longs pans et façade rideau en partie haute, limite XVIIIème - XIXème siècle. Les façades plaquées de style néo-classique sont déjà visibles sur les cartes postales datant d'avant la Première Guerre mondiale. Sur ces dernières, le pignon à volutes qui achevait l'élévation du n°5 est encore visible. Vue de face.

IVR32_20235901061NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 16, rue Casimir-Fournier : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle. La façade mêlant néo-classique et références Art déco, refaite après la Première Guerre mondiale, vient s'appuyer sur un bâti plus ancien sans en modifier l'élévation.

IVR32_20235901060NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, 21 rue du Maréchal-Joffre : pignon sur rue à pas de moineaux de style moderne au-dessus du pan coupé, années 1960.

IVR32_20245900052NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons à boutique - 56, rue Joffre (façade de gauche) et 54, rue Joffre. Derrière la façade rideau en partie haute du numéro 56, on voit la toiture à longs pans et croupe caractéristique de de la première moitié du XVIIIe siècle. Le numéro 54 offre un pignon sur rue triangulaire plus traditionnel.

IVR32_20245900079NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 52-56, rue du maréchal Joffre : toiture à longs pans, croupe et façade rideau en partie haute pour la partie centrale, pignon sur rue triangulaire avec toiture à longs pans pour les deux bâtiments latéraux (n°50 et 54).

IVR32_20245900078NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique double - 22, rue du maréchal Joffre : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20245900026NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 9, rue Thiers : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20245900013NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 50, rue du Maréchal-Joffre (maison de gauche) : toiture à longs pans et croupe et façade rideau en partie haute, limite XVIIème - XVIIIème siècle.

IVR32_20245900079NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons à boutique - 2 et 4 place du Général-Leclerc : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20235901052NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ensemble de trois maisons - 26-28-30 rue Saint-François : pignon sur rue triangulaire et toiture à longs pans, XVIème - XVIIème siècle.

IVR32_20245900386NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons, 28 et 30 rue du Maréchal-Joffre (maisons de droite) : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20235901000NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 10, place du Général-Leclerc : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20235901053NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 20, rue Fournier : toiture à longs pans et pignon sur rue triangulaire, limite XVIIème - XVIIIème siècle. La toiture débordante est décorée d'un lambrequin en bois.

IVR32_20235901050NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 22, rue Fournier : toiture à longs pans et pignon sur rue triangulaire, limite XVIIème - XVIIIème siècle.

IVR32_20235901051NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison -3, rue Jean Jaurès : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20245900803NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 5, rue Thiers : toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle. Les niveaux supérieurs de la façade ont conservé leur enduit nid d'abeille.

IVR32_20245900011NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 12, rue Baillon : toiture à longs pans et pignon couvert, Première Reconstruction.

IVR32_20245900370NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 24, rue Jean-Baptiste-Lebas : longs pans et croupe à l'extrémité d'un rang, Seconde Reconstruction.

IVR32_20245900774NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 1, rue Jean-Baptiste-Lebas : longs pans et croupe à l'extrémité d'un rang, Seconde Reconstruction.

IVR32_20245902553NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 8, rue Baillon : longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20245900372NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 11, rue Thiers (façade de droite) : toiture à longs pans et pignon couvert, limite XVIIe - XVIIIème siècle. Le pignon a conservé son enduit nid d'abeille.

IVR32_20245900014NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 12-14, rue Fournier : toiture brisée et croupe, 1ère moitié XVIIIème siècle. La façade a été refaite lors de la Seconde Reconstruction.

IVR32_20235901095NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 10, rue Fournier : toiture brisée et croupe, 1ère moitié XVIIIème siècle.

IVR32_20235901096NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Théâtre (ancienne caserne Palavicini) - 21, rue Baillon : longs pans et pignon débordant, Première Reconstruction.

IVR32_20245900782NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade d'entrepôt - 9, rue George-V : longs pans et pignon couvert, 3ème quart du XIXème siècle.

IVR32_20245900155NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade d'atelier - 4, rue Brancion : longs pans et pignon couvert, Première Reconstruction.

IVR32_20255900126NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 1-3, place Saint-Michel : longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20245900057NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 1, rue Fournier : toit-terrasse à l'extrémité d'un rang, Seconde Reconstruction.

IVR32_20255900748NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 3, rue Thiers : longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle.

IVR32_20245900010NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation